MULTILINGUISME ET PROMOTION DU FRANÇAIS DANS LA TRANSFORMATION EDUCATIVE AU NIGERIA

BY

Ahmed Eleojo Musa Ph.D

Department of French
Ibrahim Badamasi Babangida University,
Lapai, Niger State, Nigeria
08037396800
elesco50@gmail.com

Résumé

Le Nigeria se caractérise par une remarquable diversité linguistique, avec plus de 500 langues parlées sur son territoire. Cette réalité représente à la fois un défi et une opportunité pour le système éducatif ainsi que pour le développement national. Dans ce contexte, la promotion du français soulève des enjeux éducatifs, linguistiques et sociopolitiques qui nécessitent une approche équilibrée. Cet article propose une réflexion théorique fondée sur une revue critique de la littérature afin d'examiner la place du français dans un contexte de multilinguisme au Nigeria. Il analyse les défis liés à la coexistence des langues nationales et du français, met en évidence le rôle des principaux acteurs éducatifs dans la promotion de cette langue et défend une approche de multilinguisme additif, dans laquelle le français complète les langues nationales sans s'y substituer. L'étude soutient qu'une politique linguistique équilibrée, valorisant simultanément les langues nationales et le français, peut renforcer l'inclusion éducative, la coopération régionale et contribuer à une transformation éducative durable au Nigeria.

Mots-clés : multilinguisme, langue française, politique linguistique, système éducatif nigérian, développement national, multilinguisme additif.

Abstract

Nigeria is characterized by remarkable linguistic diversity, with more than 500 languages spoken across its territory. This multilingual reality presents both challenges and opportunities for the educational system, particularly in a context where national languages coexist with international languages. Against this background, this article offers a theoretical reflection based on a critical review of the literature to examine the role of the French language in Nigeria's educational transformation. It explores the linguistic, educational, and sociopolitical issues surrounding multilingualism, language policy, and the strategic role of French in education, regional integration, and national development. The article also highlights the contribution of key educational stakeholders such as learners, teachers, parents, and school administrators to the promotion of French within a multilingual environment. It argues that the promotion of French should not come at the expense of Nigeria's national languages but should instead be guided by an additive multilingualism approach, in which languages complement rather than replace one another. The study concludes that a balanced language policy that simultaneously promotes national languages and French can strengthen educational inclusion, social cohesion, regional cooperation, and sustainable educational transformation in Nigeria.

Keywords: multilingualism, French language, additive multilingualism, language policy, Nigerian educational system, national development

Introduction

L'éducation constitue un levier essentiel du développement humain, économique et social. Au-delà de la transmission des connaissances, elle favorise la formation de citoyens capables de participer au développement de leur société tout en valorisant la diversité culturelle et linguistique. Dans les sociétés multilingues, la langue d'enseignement occupe une place centrale, car elle influence non seulement les apprentissages, mais également l'inclusion, la cohésion sociale et la participation des citoyens à la vie nationale (Calvet, 2020).

L'éducation joue un rôle essentiel dans la construction d'une société démocratique fondée sur le savoir. Elle permet aux individus d'acquérir des connaissances, de les utiliser et de les transmettre dans un monde en constante évolution. Le développement économique et durable d'un pays dépend en grande partie de la qualité de son système éducatif. Celui-ci doit également sensibiliser les citoyens aux objectifs et aux valeurs de l'école (Calvet, 2020). En outre, une éducation de qualité ne se limite pas à l'acquisition de compétences. Elle encourage aussi le respect de la diversité culturelle et linguistique et favorise une coexistence harmonieuse entre les individus.

Toute éducation repose sur une langue, car celle-ci est le principal moyen de transmettre les connaissances. Cependant, une langue ne peut remplir pleinement cette fonction sans l'engagement de personnes qui la promeuvent et la développent. Dans un pays multilingue comme le Nigeria, il est donc important de comprendre le rôle des promoteurs linguistiques dans la construction d'une démocratie inclusive et d'un système éducatif de qualité. Selon l'UNESCO (2025), l'enseignement dans la langue maternelle favorise l'inclusion scolaire et améliore les résultats des apprenants. De plus, une éducation multilingue fondée sur la langue première de l'élève facilite la compréhension des contenus pédagogiques et l'apprentissage d'autres langues.

Malgré ces constats, de nombreux pays africains continuent d'utiliser les langues étrangères comme principales langues d'enseignement et d'administration. Au Nigeria, l'anglais reste la langue dominante dans le système éducatif et dans les politiques linguistiques nationales (Bamgbose, 2022). Cette situation soulève une question importante : comment promouvoir la langue française comme outil d'intégration régionale et de développement national, tout en préservant et en valorisant les langues nationales du Nigeria ? Cette étude défend l'idée que ces deux objectifs ne sont pas contradictoires. Elle s'inscrit dans une perspective de multilinguisme additif, selon laquelle le français doit compléter les langues nationales plutôt que les remplacer. L'enjeu n'est donc pas d'opposer les langues étrangères aux langues nigérianes, mais de mettre en place une politique linguistique équilibrée capable de renforcer à la fois l'identité nationale, l'inclusion éducative et l'ouverture internationale du Nigeria. Selon Blench (2023), plusieurs

langues nigérianes sont aujourd'hui menacées de disparition. Il devient donc nécessaire de trouver un équilibre entre la préservation de la diversité linguistique et l'influence persistante des langues héritées de la colonisation.

Dans ce contexte, il est également important de réfléchir au rôle que la langue française et ses promoteurs peuvent jouer dans le développement du Nigeria. Le français peut contribuer au renforcement de l'éducation, de la coopération régionale, de l'intégration économique et de la paix sociale. En effet, la paix constitue une condition essentielle au progrès et au développement durable d'un pays (Adegbite, 2022). Pourtant, beaucoup de Nigérians connaissent encore peu la place et les possibilités qu'offre la langue française dans leur société. Cette réalité montre la nécessité de mieux sensibiliser la population aux avantages du français dans les domaines de l'éducation, de la communication, de la diplomatie et des échanges internationaux.

Par ailleurs, le développement national ne dépend pas uniquement de la promotion des langues nationales. Il est également nécessaire d'identifier les langues capables de soutenir ce développement et de répondre aux besoins de la population. Au Nigeria, de nombreux citoyens ne maîtrisent pas suffisamment le français ou l'anglais, ce qui limite leur accès aux connaissances, à l'emploi et à certaines opportunités (Ogunyemi, 2023). Les promoteurs de la langue française ont donc un rôle important à jouer. Par leurs actions, ils peuvent encourager l'apprentissage du français, renforcer les compétences linguistiques des citoyens et contribuer au développement de l'éducation, de la communication et de la démocratie.

Cependant, ces défis ne diminuent pas l'importance de la langue française dans le contexte nigérian. Au contraire, le français représente un atout pour le développement politique, éducatif, économique et diplomatique du pays. Avant d'analyser cette contribution, il est nécessaire de présenter la richesse linguistique du Nigeria. En effet, le pays compte plusieurs centaines de langues et possède une grande diversité culturelle (Eberhard et al., 2023). Cette diversité constitue une richesse nationale, mais elle représente également un défi majeur pour les politiques linguistiques et éducatives.

Multilinguisme et le développement éducatif au Nigeria

Le Nigeria est un pays qui se distingue par sa grande diversité ethnique et linguistique. Cette diversité constitue une richesse importante pour l'enseignement et l'apprentissage des langues (Bamgbose, 2019). En Afrique, la plupart des pays sont multilingues, et le Nigeria en est un bon exemple. La présence de nombreuses langues représente à la fois un défi et une opportunité pour le développement de l'éducation et de la société (Emenanjo, 2020). Cependant, cette diversité peut aussi rendre la communication, la gouvernance et l'enseignement plus difficiles. Dans certains

cas, elle peut même favoriser des tensions sociales lorsqu'elle n'est pas bien gérée (Igboanusi, 2021).

Dans ce contexte, le rôle de l'enseignant de français et des autres promoteurs de langues est très important. Ils doivent tenir compte de la diversité linguistique des apprenants afin de rendre l'enseignement plus efficace. Cette tâche demande des efforts sur les plans pédagogique et institutionnel et peut représenter un coût pour le système éducatif (Omoniyi, 2020). Toutefois, les enseignants ne devraient pas utiliser uniquement les langues étrangères en classe. Ils doivent aussi valoriser les langues locales pour faciliter la compréhension des élèves et améliorer leur apprentissage. Informer et sensibiliser les citoyens dans les langues qu'ils comprennent le mieux permet de favoriser une éducation inclusive et de soutenir le développement de la société (Salami & Adegbite, 2021).

Le multilinguisme contribue également au renforcement de l'identité culturelle et à la préservation du patrimoine linguistique. Les langues nationales transmettent les valeurs, les traditions et les connaissances des différentes communautés. Leur utilisation dans l'enseignement permet aux apprenants de mieux comprendre leur culture tout en développant leurs compétences linguistiques. De plus, l'intégration des langues locales dans l'enseignement du français peut faciliter l'apprentissage de cette langue en établissant des liens entre les langues maternelles des apprenants et le français (Adegbija, 2019).

Par ailleurs, la prise en compte du multilinguisme dans le système éducatif peut contribuer à réduire les inégalités et à renforcer l'inclusion scolaire. Les élèves issus de minorités linguistiques se sentent davantage respectés et valorisés lorsque leur langue maternelle est reconnue dans le processus d'apprentissage. Cette approche est conformée aux recommandations de l'UNESCO (2020), qui encourage l'utilisation des langues locales afin d'améliorer la qualité de l'éducation et de promouvoir l'égalité des chances.

Enfin, le multilinguisme représente aussi un avantage sur les plans économique, politique et diplomatique. Le Nigeria partage ses frontières avec plusieurs pays francophones. La maîtrise du français, en complément des langues nationales, peut faciliter les échanges commerciaux, renforcer la coopération régionale et favoriser l'intégration en Afrique de l'Ouest (Chumbow, 2021). Ainsi, le véritable défi n'est pas de réduire la diversité linguistique, mais de la valoriser comme un facteur de développement éducatif, culturel, économique et social.

Le français dans un contexte de multilinguisme additif

La politique linguistique du Nigeria reflète la complexité de la gestion de la diversité linguistique dans un pays où coexistent plus de cinq cents langues (Emezue, 2020). Cette diversité constitue un patrimoine culturel considérable, mais elle soulève également des défis liés à l'éducation, à la gouvernance et à la cohésion nationale. Si les politiques éducatives reconnaissent l'importance des langues maternelles dans les premières années de la scolarisation, l'anglais demeure la principale langue d'enseignement, d'administration et de communication officielle. Dans la pratique, seules les trois principales langues nationales — le hausa, le yoruba et l'igbo bénéficient d'une visibilité institutionnelle relativement importante, tandis que de nombreuses langues minoritaires restent marginalisées (Mustapha, 2010 ; Adegbija, 2019).

Cette réalité met en évidence la nécessité d'une politique linguistique capable de concilier la préservation des langues nationales avec l'apprentissage des langues internationales. Dans cette perspective, le multilinguisme additif constitue un cadre particulièrement pertinent. Il repose sur le principe selon lequel l'acquisition d'une langue supplémentaire enrichit les compétences linguistiques des apprenants sans remettre en cause leur langue première ni leur identité culturelle. Ainsi, la promotion du français ne doit pas être interprétée comme une concurrence aux langues nigérianes, mais comme un complément permettant d'élargir les possibilités éducatives, professionnelles et culturelles des citoyens.

La place du français dans cette dynamique s'explique également par la situation géographique et géopolitique du Nigeria. Entouré de pays majoritairement francophones, le Nigeria entretient des relations étroites avec l'espace francophone dans les domaines de la diplomatie, du commerce, de la sécurité et de l'intégration régionale. Dans ce contexte, la maîtrise du français constitue un avantage stratégique pour les échanges au sein de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et pour la participation du Nigeria aux initiatives de coopération continentale (Akinwumi, 2020).

L'évolution de l'enseignement du français au Nigeria traduit d'ailleurs cette volonté d'ouverture. Depuis son introduction progressive dans le système éducatif après l'indépendance, le français a acquis un statut de langue étrangère stratégique. La création du Village Français du Nigeria en 1992 a marqué une étape importante dans le renforcement de la formation des enseignants et des étudiants, tandis que son intégration progressive dans les écoles secondaires, les collèges d'éducation et les universités témoigne de la reconnaissance institutionnelle de son importance (Akinwotu, 2021). Au fil des années, le français est ainsi devenu un instrument privilégié de communication régionale, de coopération internationale et de mobilité académique.

Cependant, la consolidation du français dans le système éducatif nigérian ne peut être durable que si elle s'inscrit dans une politique linguistique inclusive. La promotion du français ne devrait jamais conduire à la marginalisation des langues nationales, qui demeurent essentielles à la transmission des savoirs, de l'identité culturelle et de la cohésion sociale. Une politique de multilinguisme additif permet au contraire de concilier ces deux exigences en développant simultanément les langues nationales et le français, chacune répondant à des fonctions complémentaires dans le développement du pays.

Ainsi, le véritable enjeu pour le Nigeria n'est pas de choisir entre les langues nationales et le français, mais de mettre en œuvre une politique linguistique équilibrée capable de valoriser leur complémentarité. Une telle approche renforcerait la qualité de l'éducation, favoriserait l'intégration régionale et préparerait les citoyens à évoluer efficacement dans un environnement de plus en plus multilingue et interconnecté.

Les acteurs de la promotion du français

La réussite d'une politique de promotion du français dans un contexte multilingue ne dépend pas uniquement des décisions gouvernementales ou des politiques linguistiques. Elle repose également sur l'engagement des différents acteurs du système éducatif, notamment les apprenants, les enseignants, les parents et les responsables d'établissements scolaires. Chacun contribue, à son niveau, au développement des compétences linguistiques des apprenants et à la valorisation du français comme langue de communication, de coopération et d'ouverture internationale.

Les apprenants : acteurs centraux de l'apprentissage du français

Les apprenants occupent une place centrale dans toute politique de promotion du français. L'acquisition d'une langue étrangère exige un engagement personnel, une participation active et une motivation constante. Au-delà de la simple mémorisation des règles grammaticales, l'apprentissage du français repose sur le développement des compétences de communication à travers la pratique régulière de l'écoute, de l'expression orale, de la lecture et de l'écriture (Perrenoud, 2015).

Dans un contexte multilingue comme celui du Nigeria, les apprenants disposent déjà d'un répertoire linguistique constitué de leur langue maternelle, d'une ou plusieurs langues nationales et de l'anglais. Cette diversité représente un avantage plutôt qu'un obstacle à l'apprentissage du français. En s'appuyant sur leurs acquis linguistiques, les apprenants développent plus facilement des compétences plurilingues qui facilitent l'apprentissage d'une nouvelle langue et renforcent leur capacité à communiquer dans différents contextes.

La motivation constitue également un facteur déterminant dans la réussite de l'apprentissage du français. Les apprenants s'investissent davantage lorsqu'ils perçoivent les avantages académiques, professionnels et personnels que cette langue peut leur offrir, notamment en matière de mobilité académique, d'intégration régionale, d'employabilité et de coopération internationale (Adegbite, 2020). L'utilisation de méthodes pédagogiques interactives, de ressources numériques, de clubs de français et d'activités culturelles contribue à maintenir cet engagement.

Par ailleurs, le développement des compétences en français est favorisé par les interactions entre pairs. Les travaux de groupe, les débats, les jeux de rôle, les activités théâtrales et les échanges linguistiques permettent aux apprenants d'utiliser le français dans des situations authentiques de communication tout en développant des compétences sociales telles que la coopération, le respect de la diversité et la pensée critique (Duchesne & Larose, 2019). Les apprenants deviennent ainsi de véritables acteurs de leur propre formation et participent activement à la diffusion de la langue française dans leur environnement scolaire.

Les acteurs de la promotion du français

La réussite d'une politique de promotion du français dans un contexte multilingue ne dépend pas uniquement des décisions gouvernementales ou des politiques linguistiques. Elle repose également sur l'engagement des différents acteurs du système éducatif, notamment les apprenants, les enseignants, les parents et les responsables d'établissements scolaires. Chacun contribue, à son niveau, au développement des compétences linguistiques des apprenants et à la valorisation du français comme langue de communication, de coopération et d'ouverture internationale.

Les apprenants : acteurs centraux de l'apprentissage du français

Les apprenants occupent une place centrale dans toute politique de promotion du français. L'acquisition d'une langue étrangère exige un engagement personnel, une participation active et une motivation constante. Au-delà de la simple mémorisation des règles grammaticales, l'apprentissage du français repose sur le développement des compétences de communication à travers la pratique régulière de l'écoute, de l'expression orale, de la lecture et de l'écriture (Perrenoud, 2015).

Dans un contexte multilingue comme celui du Nigeria, les apprenants disposent déjà d'un répertoire linguistique constitué de leur langue maternelle, d'une ou plusieurs langues nationales et de l'anglais. Cette diversité représente un avantage plutôt qu'un obstacle à l'apprentissage du français. En s'appuyant sur leurs acquis linguistiques, les apprenants développent plus facilement des compétences plurilingues qui facilitent l'apprentissage d'une nouvelle langue et renforcent leur capacité à communiquer dans différents contextes.

La motivation constitue également un facteur déterminant dans la réussite de l'apprentissage du français. Les apprenants s'investissent davantage lorsqu'ils perçoivent les avantages académiques, professionnels et personnels que cette langue peut leur offrir, notamment en matière de mobilité académique, d'intégration régionale, d'employabilité et de coopération internationale (Adegbite, 2020). L'utilisation de méthodes pédagogiques interactives, de ressources numériques, de clubs de français et d'activités culturelles contribue à maintenir cet engagement.

Par ailleurs, le développement des compétences en français est favorisé par les interactions entre pairs. Les travaux de groupe, les débats, les jeux de rôle, les activités théâtrales et les échanges linguistiques permettent aux apprenants d'utiliser le français dans des situations authentiques de communication. Cela permet le développement des compétences sociales telles que la coopération, le respect de la diversité et la pensée critique (Duchesne & Larose, 2019). Les apprenants deviennent ainsi de véritables acteurs de leur propre formation et participent activement à la diffusion de la langue française dans leur environnement scolaire.

Les parents : des partenaires essentiels dans la promotion du français

La promotion du français ne relève pas exclusivement de l'école. Les parents jouent également un rôle déterminant en créant un environnement familial favorable à l'apprentissage des langues. Leur implication renforce la motivation des apprenants et favorise une continuité entre les apprentissages réalisés à l'école et ceux développés à la maison (Deslandes, 2009 ; Epstein, 2011). Les parents peuvent soutenir l'apprentissage du français en encourageant leurs enfants à lire des ouvrages en français, à regarder des émissions éducatives et à participer aux clubs de français ou aux activités culturelles organisées par les établissements scolaires. Ils peuvent également valoriser les débouchés qu'offre la maîtrise du français dans les domaines de l'enseignement, du commerce, de la diplomatie et de la coopération régionale. Cette valorisation contribue à renforcer la motivation des apprenants et à développer une perception positive de la langue.

Dans un contexte de multilinguisme additif, le rôle des parents ne consiste pas à privilégier le français au détriment des langues nationales. Au contraire, ils contribuent à développer un environnement linguistique équilibré dans lequel les enfants apprennent à valoriser leur langue maternelle tout en acquérant progressivement des compétences en français. Cette complémentarité favorise à la fois la construction de l'identité culturelle et l'ouverture sur d'autres espaces linguistiques et culturels.

En collaborant étroitement avec les enseignants et les établissements scolaires, les parents deviennent ainsi des partenaires indispensables à la réussite d'une politique durable de promotion du français dans le système éducatif nigérian.

Le rôle de l'enseignant dans la promotion du français

L'enseignant occupe une place centrale dans la mise en œuvre d'une politique de promotion du français au sein d'un environnement multilingue. Au-delà de la transmission des savoirs linguistiques, il accompagne les apprenants dans le développement de compétences de communication leur permettant d'utiliser le français dans des contextes académiques, professionnels et sociaux. Son rôle consiste à créer un environnement d'apprentissage stimulant, inclusif et favorable à l'acquisition progressive de la langue française (Fullan, 2014).

Dans un contexte comme celui du Nigeria, l'enseignement du français doit tenir compte de la diversité linguistique des apprenants. Les enseignants sont appelés à adopter des approches pédagogiques qui s'appuient sur les acquis linguistiques des élèves afin de faciliter l'apprentissage du français. Cette démarche, conforme au principe du multilinguisme additif, permet de valoriser les langues maternelles tout en développant les compétences en français. Loin de constituer un obstacle, le répertoire linguistique des apprenants devient ainsi une ressource pédagogique favorisant les transferts de connaissances entre les langues.

L'efficacité de l'enseignement du français dépend également de la capacité de l'enseignant à diversifier ses méthodes pédagogiques. Les approches communicatives, les jeux de rôle, les débats, les travaux de groupe, les outils numériques et les activités culturelles favorisent la participation active des apprenants et renforcent leur compétence communicative (Tomlinson, 2014). L'évaluation doit, quant à elle, dépasser la simple mesure des performances pour devenir un outil d'accompagnement permettant d'identifier les difficultés des apprenants et de soutenir leur progression.

Par ailleurs, l'enseignant contribue à donner du sens à l'apprentissage du français en établissant des liens entre les contenus enseignés et les réalités du contexte nigérian. Les situations de communication authentiques, les projets collaboratifs, les échanges interculturels et les activités pratiques permettent aux apprenants de percevoir l'utilité du français dans les domaines de l'éducation, du commerce, de la diplomatie, de la coopération régionale et de la mobilité académique (Kolb, 2015).

Enfin, l'enseignant est un acteur essentiel de la motivation des apprenants. En développant un climat de confiance, en encourageant l'autonomie et en valorisant les progrès réalisés, il favorise un engagement durable dans l'apprentissage du français. Selon Ryan et Deci (2020), la motivation se renforce lorsque les apprenants se sentent compétents, autonomes et soutenus dans leur parcours. Ainsi, l'enseignant ne forme pas seulement des locuteurs du français mais il prépare des

citoyens plurilingues capables d'évoluer efficacement dans un environnement national et international marqué par la diversité linguistique.

Le rôle de la direction d'école dans la promotion du français

La direction d'établissement occupe une position stratégique dans la mise en œuvre des politiques éducatives et linguistiques. Son leadership contribue à créer un environnement favorable à l'enseignement et à l'apprentissage des langues, notamment du français. En collaboration avec les enseignants, les parents et les autorités éducatives, elle veille à la qualité des enseignements et au développement d'une culture scolaire qui valorise le plurilinguisme et l'ouverture interculturelle (Leithwood & Jantzi, 2006).

Dans un contexte de multilinguisme additif, la direction d'école joue un rôle déterminant dans la promotion du français en assurant les conditions nécessaires à un enseignement efficace. Elle encourage la disponibilité des ressources pédagogiques, le développement d'espaces d'apprentissage adaptés, l'utilisation des technologies éducatives et la formation continue des enseignants de français afin d'améliorer leurs pratiques pédagogiques (Pont et al., 2008). Ces initiatives renforcent la qualité de l'enseignement et favorisent le développement des compétences linguistiques des apprenants.

Au-delà de ses responsabilités administratives, la direction est appelée à promouvoir un environnement scolaire où le français est utilisé comme langue de communication, de culture et d'ouverture sur le monde. À cet effet, elle peut soutenir la création de clubs de français, l'organisation de concours, de journées culturelles, de représentations théâtrales, de débats, de projections de films francophones et d'autres activités qui permettent aux apprenants de pratiquer la langue dans des situations authentiques. Elle peut également encourager des partenariats avec les départements universitaires de français, les centres de langues, le Village Français du Nigeria, les institutions francophones et les ambassades des pays francophones afin d'offrir davantage d'opportunités d'apprentissage et d'échanges.

De plus, la direction d'école joue un rôle essentiel dans la mise en œuvre d'une politique linguistique inclusive. En soutenant simultanément les langues nationales et le français, elle contribue à instaurer un climat de respect de la diversité linguistique et culturelle. Cette approche permet aux apprenants de développer des compétences plurilingues sans compromettre leur identité linguistique, conformément aux principes du multilinguisme additif qui sous-tendent la présente étude. Ainsi, la direction d'établissement ne se limite pas à assurer la gestion administrative de l'école. Par son leadership pédagogique et institutionnel, elle crée les conditions

favorables à une promotion durable du français, renforce la qualité des apprentissages et contribue à la formation de citoyens capables d'évoluer dans un environnement national, régional et international marqué par le plurilinguisme.

Perspectives pour une promotion durable du français dans un Nigeria multilingue

Les analyses précédentes montrent que la promotion du français dans un contexte multilingue ne peut produire les résultats attendus que si elle s'inscrit dans une politique linguistique cohérente et durable. Cette promotion ne consiste pas à privilégier le français au détriment des langues nationales, mais à développer un environnement éducatif dans lequel ces langues se renforcent mutuellement. Une telle approche exige l'engagement des pouvoirs publics, des établissements scolaires, des enseignants et de l'ensemble des partenaires du système éducatif.

Une première priorité consiste à renforcer la formation initiale et continue des enseignants de français. Les enseignants doivent être préparés à mettre en œuvre des approches pédagogiques adaptées au contexte multilingue du Nigeria, notamment des pratiques favorisant les interactions entre les langues, la communication authentique et l'exploitation pédagogique des langues déjà maîtrisées par les apprenants. Le développement professionnel continu constitue ainsi une condition essentielle pour améliorer la qualité de l'enseignement du français.

Il apparaît également nécessaire d'améliorer l'environnement d'apprentissage du français. Les établissements scolaires devraient disposer de ressources pédagogiques modernes, de laboratoires de langues, d'outils numériques et de bibliothèques offrant des ouvrages en français adaptés aux différents niveaux d'enseignement. Les clubs de français, les concours, les journées culturelles francophones et les échanges académiques peuvent également renforcer la motivation des apprenants et favoriser une pratique plus régulière de la langue.

Par ailleurs, les autorités éducatives gagneraient à promouvoir une politique linguistique plus inclusive, fondée sur les principes du multilinguisme additif. Une telle politique devrait encourager la valorisation des langues nationales tout en consolidant la place du français comme langue complémentaire d'ouverture régionale et internationale. Cette complémentarité permettrait aux apprenants de préserver leur identité linguistique tout en développant les compétences nécessaires à leur insertion dans un espace ouest-africain largement francophone.

Enfin, le développement du français nécessite un partenariat renforcé entre les établissements d'enseignement, les universités, le Village Français du Nigeria, les institutions francophones, les organisations internationales et les pouvoirs publics. Une coopération plus étroite favoriserait la mobilité des enseignants et des étudiants, le partage de ressources pédagogiques, le développement

de programmes de formation ainsi que la mise en œuvre de projets de recherche et d'innovation en didactique du français.

En définitive, la promotion durable du français au Nigeria dépend moins de son statut de langue internationale que de la capacité des acteurs éducatifs à l'intégrer dans une politique linguistique équilibrée, où les langues nationales et le français remplissent des fonctions complémentaires au service de l'éducation, de l'intégration régionale et du développement national.

Conclusion

Cette réflexion a mis en évidence que le multilinguisme constitue non seulement une caractéristique fondamentale du Nigeria, mais également un levier stratégique pour sa transformation éducative et son développement national. Dans un pays marqué par une grande diversité linguistique, la question n'est pas de choisir entre les langues nationales et le français, mais de définir une politique linguistique capable de valoriser leur complémentarité. Les langues nationales demeurent indispensables à la préservation de l'identité culturelle, à la transmission des savoirs locaux et à l'inclusion éducative, tandis que le français représente un instrument d'ouverture régionale et internationale favorisant la coopération, la mobilité académique, le commerce et la diplomatie.

L'analyse a également montré que la promotion du français ne peut produire des résultats durables que si elle s'inscrit dans une approche de multilinguisme additif, où chaque langue remplit une fonction complémentaire au service du développement humain et social. Dans cette perspective, le français ne constitue ni une menace pour les langues nationales ni un substitut à celles-ci. Il représente plutôt une ressource supplémentaire permettant aux citoyens nigérians d'élargir leurs compétences linguistiques et leurs opportunités dans un environnement de plus en plus interconnecté.

La réussite de cette vision dépend toutefois de l'engagement de l'ensemble des acteurs du système éducatif. Les autorités publiques, les établissements scolaires, les enseignants, les parents et les apprenants doivent œuvrer de manière concertée pour créer un environnement favorable à l'enseignement et à l'apprentissage du français tout en assurant la valorisation des langues nationales. Le renforcement de la formation des enseignants, l'amélioration des ressources pédagogiques, le développement d'activités culturelles et la mise en place de partenariats avec les institutions francophones constituent autant d'actions susceptibles de consolider cette dynamique.

En définitive, la promotion du français dans un contexte de multilinguisme ne doit pas être envisagée comme une simple politique d'enseignement d'une langue étrangère, mais comme une

composante d'une stratégie plus large de transformation éducative et de développement national. Une politique linguistique équilibrée, fondée sur les principes du multilinguisme additif, permettra au Nigeria de préserver sa richesse linguistique tout en renforçant son intégration régionale, sa compétitivité internationale et la formation de citoyens capables d'évoluer avec succès dans un monde plurilingue.

Références

Adegbija, E. (1994). *Language policy in multilingual societies: The case of Nigeria and English*. Multilingual Matters.

Adegbite, W. (2003). *The sociology of language and language use in Nigeria*. IPAK Printers.

Bamgbose, A. (1991). *Language and the nation: The language question in Sub-Saharan Africa*. Edinburgh University Press.

Bastide, R. (1970). *Le prochain et le lointain*. Cujas. *(Note: If citing the l'Harmattan edition, use Bastide, R. (2000). Le prochain et le lointain. L'Harmattan).*

Calvet, L.-J. (1974). *Linguistique et colonialisme: Petit traité de glottophagie*. Payot.

---. (1987). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Payot.

Chouinard, R., Viau, R., Duchesne, C., & Larose, F. (2019). *Motivation et engagement scolaire: Théories et pratiques*. Chenelière Éducation.

Chumbow, B. S. (2013). Multilingualism and national development in Africa. In O. Garcia & C. Baker (Eds.), *Asian and African perspectives on language in education* (pp. 165–182). Multilingual Matters.

Deslandes, R. (Ed.). (2009). *International perspectives on student outcomes and homework: Family-school-community partnerships*. Routledge / Presses de l'Université du Québec.

Eberhard, D. M., Simons, G. F., & Fennig, C. D. (Eds.). (2022). *Ethnologue: Languages of the World* (25th ed.). SIL International.

Emenanjo, E. N. (2015). *Language and the national question in Nigeria*. Integrated Cultural Contractors.

Epstein, J. L. (2011). *School, family, and community partnerships: Preparing educators and improving schools* (2nd ed.). Westview Press.

Fullan, M. (2014). *The principal: Three keys to maximizing impact*. Jossey-Bass.

Gauthier, C., & Tardif, M. (Eds.). (2012). *La pédagogie: Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours* (3rd ed.). Chenelière Éducation.

Hoover-Dempsey, K. V., & Sandler, H. M. (1997). Why do parents become involved in their children's education? *Review of Educational Research*, 67(1), 3–42.

Igboanusi, H. (2008). Empowering minority languages in Nigeria issues in language planning and policy. *Language Problems and Language Planning*, 32(3), 221–239.

Kolb, D. A. (2015). *Experiential learning: Experience as the source of learning and development* (2nd ed.). Pearson Education.

Leithwood, K., & Jantzi, D. (2006). Transformational school leadership for large-scale reform: Effects on students, teachers, and their classroom practices. *School Effectiveness and School Improvement*, 17(2), 201–227.

Mustapha, A. R. (2006). *Ethnic structure, inequality and governance of the public sector in Nigeria* (UNRISD Programme Paper No. 24). United Nations Research Institute for Social Development.

Omoniyi, T. (2004). The sociolinguistics of borderlands: The Franco-African borders. *Mouton de Gruyter*.

Perrenoud, P. (2001). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant: Professionnalisation et raison pédagogique*. ESF Éditeur.

Pont, B., Nusche, D., & Moorman, H. (2008). *Improving school leadership, Volume 1: Policy and practice*. OECD Publishing.

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. Guilford Press.

Tomlinson, C. A. (2014). *The differentiated classroom: Responding to the needs of all learners* (2nd ed.). ASCD.

UNESCO. (2020). *Global education monitoring report 2020: Inclusion and education – All means all*. UNESCO Publishing.